

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Année 2 - N°4 - Juil-2024

BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)

Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /
(+33) 0647489781
gnkeditons.gab@gmail.com



ISBN : 979-8-32991-365-1



N° 4
Juil- 2024

Cahier De La Recherche Africaine



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)



N° 4 / Juil - 2024

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



La circulation des savoirs : Regards croisés

Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor
(SJIF)



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE

**Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines**

Université Omar Bongo

Année 2 / Numéro 4 / Juillet 2024

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

LA CIRCULATION DES SAVOIRS : REGARDS CROISES



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 3.083



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2024

gnkeditons.gab@gmail.com

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

ISBN : 979-8-32991-365-1

Tous droits réservés pour tous les pays.

Toute modification interdite



Fortis Fortuna Adiuvat



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

Contacts :

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

site : www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville – Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

BISSIELO Gaël Samson, Université Omar Bongo

BIVEGHE BI NDONG Wilfried, Institut de Recherche en Sciences Humaines

DISSY DISSY Yves Romuald, Université Omar Bongo

KOMBILA YEBE MAKOUNDOU Jean Mariolle, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MESSA Guy Christian, Université Omar Bongo

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo

MOUTANGO Fabrice Anicet, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NDONG BEKA II Poliny, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- DIENE Babou, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger – Sénégal
- FOTSING MANGOUA Robert, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang – Cameroun
- IDIATA Franck Daniel, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- LAMAH Daniel, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia – Guinée
- MADEBE Georice Berthin, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville – Gabon
- MAMADOU DINDE Diallo, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan – Guinée
- MBONDOBARI Sylvere, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne – France
- MENGUE M'OYE Alexis, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- MONGUI Pierre-Claver, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon



- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **NDOMBET André-Wilson**, Professeur Titulaire, (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo – Gabon
- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOMBO Charles Edgar**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZENGUET IGUEMBA Gilchrist Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N'DIAYE Anges Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **TABA ODOUNGA Didier**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS.....	9
 KOUMBA Roderick (Université Omar Bongo)	
KOUAKOU Ama Brigitte (Université de Lille)	
La marginalité des Noirs de France : cet horizon indépassable dans <i>Tels des astres éteints</i> , <i>Ces âmes chagrines</i> et <i>Blues pour Elise</i> de Leonora Miano, <i>La préférence nationale</i> et <i>Le ventre de l'atlantique</i> de Fatou Diome.....	
	11
 NGOUNGOULOU Ferdinand (IRAF/CENAREST)	
Les institutions d'enseignement supérieur en Afrique francophone à la croisée des TIC : vers un nouveau paradigme communicationnel.....	
	33
 HUMANITES CLASSIQUES ET ESTHÉTIQUE MODERNE.....	
	53
 AGUIE Yhattey Hervé Thierry (Université Péléforo Gon Coulibaly)	
La technique d'extraction par lixiviation en tas du gisement minier latéritique d'Ity de 1991 à 1998.....	
	55
 MVOU KOUNTA Sidina Noël (Université Omar Bongo)	
MATEYI Jean (Université Bordeaux Montaigne)	
La lutte contre la subversion communiste au Gabon (1946-1968).....	
	69
 NTOUTOUME DZIME Christian Gaël (Université Omar Bongo)	
L'Union Africaine face à l'armée de résistance du Seigneur de 1987 à nos jours.....	
	93
 KOUMBA Yves-Alain (Université de Lorraine)	
Longévité au pouvoir et chute d'un parti politique dominant en Afrique francophone. Essai d'analyse à partir du Parti Démocratique Gabonais (PDG).....	
	117
 OWOULA BOSSOU Yvan Comlan (Université Omar Bongo)	
L'OUA et l'africanisation de la paix : chronique d'une doctrine amorcée (1963-2000).....	
	141



MIMBUIH M'ELLA Clarisse Maryse (Ecole Normale Supérieure de Libreville) Ana Nzinga de Angola e Isabel II de España : dos reinas, dos destinos y un legado.....	161
NTUMBA TSHIAMBI Joseph (Université catholique de Louvain) « Le témoignage » dans les nouveaux mouvements religieux en République Démocratique Congo. Propagande ou aveuglement ?.....	179
COULIBALY Wedjoyo Alexandre (Université Félix Houphouët-Boigny) Altérité et religion : penser le vivre ensemble interreligieux à partir de la conception lévinassienne de Dieu.....	197
NGONO Catherine (Université de Ngaoundéré) Bilinguisme éducatif de l'Etat, construction des identités complexes et cohésion sociale au Cameroun.....	217
KARAMOKO Djéna Marie Angèle (Université de San Pedro)	
KAMAGATE Mariam (Université Félix Houphouët-Boigny)	
SIAGBE Zahouela Marcelin (Université Péléforo Gon Coulibaly)	
GOGBE Téré (Université Félix Houphouët-Boigny) La décentralisation, un catalyseur de développement local dans la commune de Kounahiri au centre-ouest de la Côte d'Ivoire.....	237



HUMANITES CLASSIQUES ET ESTHETIQUE MODERNE

LA DECENTRALISATION, UN CATALYSEUR DE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LA COMMUNE DE KOUNAHIRI AU CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE

Djénan Marie Angèle KARAMOKO

Université de San Pedro

drdjenan@gmail.com

&

Mariam KAMAGATE

Université Félix Houphouët-Boigny

mamiegeo85@gmail.com

&

Zahouela Marcelin SIAGBE

Université Péléforo Gon Coulibaly

drsiagbe@gmail.com

&

Téré GOGBE

Université Félix Houphouët-Boigny

gogbetere@yahoo.fr

Résumé : Située au centre-ouest de la Côte d'Ivoire, Kounahiri est une commune de la région du Béré dont le chef-lieu de région est Mankono. Depuis 1980, la Côte d'Ivoire a adopté la politique de la décentralisation en vue de réduire les disparités inter et intra régionales. C'est dans ce concept que Kounahiri devient une commune à partir de 1990. Celle-ci connaît un essor de développement appréciable à différents niveaux. Quel est donc le bilan de la décentralisation dans la commune ? Le but de cette étude est d'analyser l'impact de la décentralisation à Kounahiri. La méthodologie s'est appuyée sur l'approche territoriale systémique consistant à privilégier l'examen des phénomènes dans leurs interactions multiples. Ici la transcription dans le paysage se fait à travers la recherche de corrélations entre les aménagements issus de la décentralisation et le bien-être de la population. Aussi, les techniques de l'observation, de la recherche documentaire et de l'enquête par questionnaire ont été également associées. Les résultats montrent que la décentralisation qui a pour objectif d'assurer une meilleure prestation de services par le secteur public et d'améliorer la qualité de vie des citoyens laisse voir les efforts de développement dans la zone d'étude.

Mots-clés : Décentralisation ; Kounahiri ; Commune ; Développement ; Côte d'Ivoire



Abstract : Located in the center-west of Ivory Coast, Kounahiri is a commune in the Béré region whose regional capital is Mankono. Since 1980, Côte d'Ivoire has adopted the policy of decentralization with a view to reducing inter- and intra-regional disparities. It is in this concept that Kounahiri became a commune from 1990. It experienced significant development at different levels. So what is the outcome of decentralization in the municipality? The aim of this study is to analyze the impact of decentralization in Kounahiri. The methodology was based on the systemic territorial approach consisting of favoring the examination of phenomena in their multiple interactions, the transcription of which in the landscape is done through the search for correlations between the developments resulting from decentralization and the well-being of be of the population. Also, the techniques of observation, documentary research and questionnaire survey were also combined. The results show that decentralization, which aims to ensure better service delivery by the public sector and improve the quality of life of citizens, reveals development efforts in the study area.

Keywords: Decentralization ; Kounahiri ; Municipality ; Development ; Ivory Coast

Introduction

Plusieurs gouvernements dans le monde s'appuient sur des systèmes de gestion territoriale pour parvenir à leur développement. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'Etat ivoirien, unique promoteur du développement depuis 1960, qui tente de s'associer de nouvelles forces suscitées par lui-même. Mais, à cause de la crise structurelle et économique qui a prévalu dans les années 1980, avec pour corollaire la chute des prix des matières premières agricoles, le pouvoir a alors choisi de renoncer au dirigisme de l'Etat et d'adopter un développement sous une approche participative. En effet, après plusieurs années d'exercices, la centralisation et la déconcentration ont été les modes par excellence d'administration de ce pays. Cependant, ces dernières ont montré des limites dans leurs pratiques.

C'est alors que les autorités ivoiriennes ont perçu la nécessité de faire de la décentralisation le fondement de leur rayonnement. On assiste donc à l'avènement de la décentralisation, dans laquelle l'expérience de l'Etat, est marquée non pas par la nomination¹, mais par une série d'élection d'élus locaux dans les circonscriptions administratives. On note ainsi, la mise en place d'équipes d'élus

¹ Ici on fait référence à la déconcentration qui a été en vigueur de 1960 à 1980.

locaux aux aléas du suffrage universel. La nécessité de cette nouvelle politique est d'intégrer les populations dans la gestion des affaires de leurs localités. En outre, la création des communes a été décidée en 1980 par les autorités ivoiriennes. Cette décision avait pour principal objectif de développer les villes et les collectivités territoriales du pays. L'Etat a confié la gestion et l'administration des entités à des autorités locales élues par leurs populations.

Kounahiri est donc une commune située au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire, dans la région du Béré, et est concernée par cette politique de décentralisation qui est un fait d'actualité en Côte d'Ivoire. Elle constitue un processus irréversible dans l'organisation administrative de cet Etat. Elle contribue par conséquent, à l'instauration d'un système de représentation de l'Etat proche de ses populations et est censée favoriser le développement urbain de ses collectivités territoriales (Karamoko, 2014 : 24). « De même, elle vise à améliorer les conditions de vie des populations en mettant à leur disposition des équipements et infrastructures pour un développement de qualité » (Kamagaté, 2021 : 35). Concernant la commune, il s'agit de la développer en répondant aux énormes besoins sociaux de ses citoyens à travers une stratégie de concertation et de participation de tous. La population sera donc associée à la prise de décision en portant au suffrage universel, un représentant du peuple.

De ce fait, l'organisation de l'administration du territoire, caractérisée par l'allègement progressif du rôle de l'Etat dans la conception et la mise en œuvre des actions de développement à la base, ont été initiés.

Cette étude se propose de construire un cadre d'analyse du processus de la décentralisation dans la commune de Kounahiri. La réflexion principale que soulève cette analyse porte sur les apports de cette politique dans la zone d'étude. Par conséquent, quel est l'état des lieux de la décentralisation dans la commune de Kounahiri ?

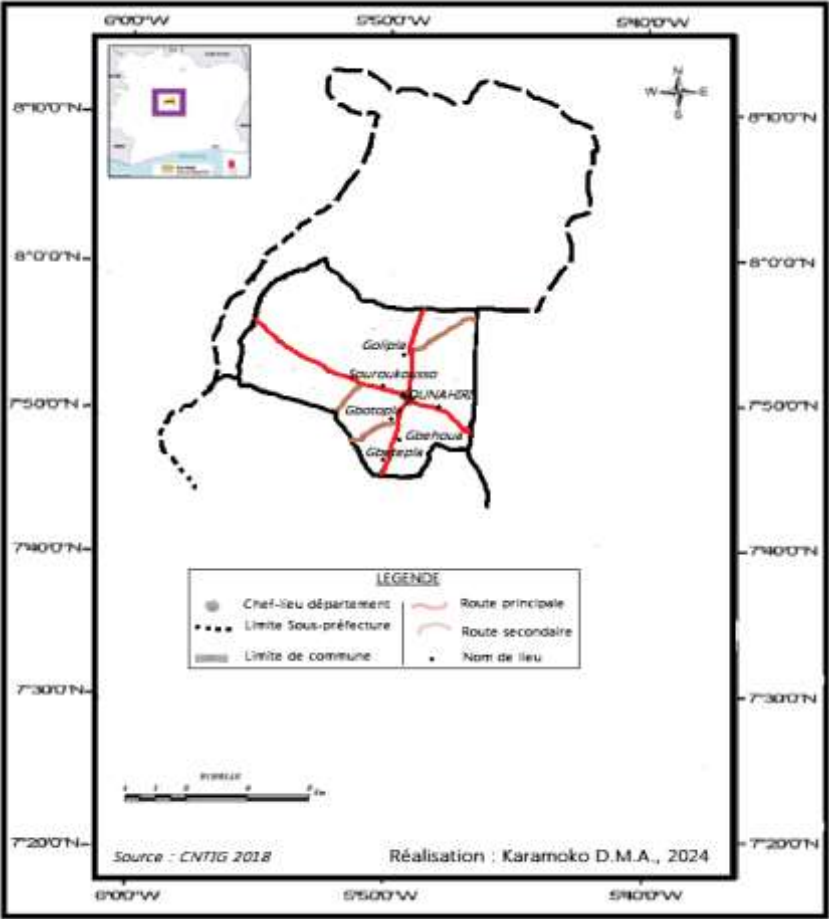


1. Matériels et Méthodes

1.1. Le site d'étude

Le terme « décentralisation » est très largement utilisé dans le domaine des sciences humaines et sociales. La commune de Kounahiri s'étend sur une superficie de 890 km² et selon les résultats du dernier recensement, sa population est estimée à 17 735 habitants (RGPH, 2021). Parti d'un chef-lieu de canton rattaché à la sous-préfecture de Mankono jusqu'en 1975, Kounahiri devient une sous-préfecture sous le décret de la loi n° 75-77 du 29 Octobre 1975 ; puis un département en 2006. En effet, les localités de Kongasso et Kounahiri vont être détachées des départements de Mankono et de Béoumi, pour former un nouveau département ; celui de Kounahiri avec pour chef-lieu de département la ville de Kounahiri le 27 Juin 2006, par le décret n° 2006-187. Il est composé de deux sous-préfectures dénommées Kongasso et Kounahiri. Ces deux dernières portent également les noms respectifs de deux de ses communes. Localisée dans le département de Kounahiri dont le chef-lieu et la commune porte le même nom, Kounahiri a été érigée en commune de plein exercice par le décret de loi n°95-941 du 13 Décembre 1995. Cette érection trouve son origine dans le processus de communalisation entamé depuis les années 1914 avec la création de Grand-Bassam et la ville d'Abidjan en 1915 en communes mixtes (Gogbé et *al*, 2018 : 251). La commune de Kounahiri regorge par ailleurs de potentialités physiques, historiques et sociodémographiques capables de contribuer au processus de sa décentralisation. Ainsi, la réalisation d'équipements, d'infrastructures et d'activités socio-économiques de développement améliorent la carte de vie des populations locales et de favorisent la transformation de cet espace. Les localités rattachées à la commune de Kounahiri sont : Kounahiri, Bomassapla, Golipla, Gbotopla, Gbêhoua, Gbétépla et Souroukouso (cf. carte suivante).

Carte : Présentation de la zone d'étude



1.2. Méthodologie

L'élaboration de cette étude porte sur la décentralisation. Elle nécessite une méthodologie qui s'appuie sur trois techniques que sont l'observation, la recherche documentaire et les enquêtes de terrain.

L'observation a consisté à appréhender le cadre d'exécution des projets de développement issus de la mise en pratique de la décentralisation, et le bien-être de la population de la commune de Kounahiri. Elle a permis de constater le niveau des aménagements entrepris ou réalisés et d'évaluer ainsi l'ampleur de leur incidence dans le processus de développement de la zone d'étude.



La recherche documentaire a constitué à l'utilisation d'ouvrages retraçant le processus de décentralisation et ses impacts nationaux et internationaux. Les documents quant à eux proviennent de sources secondaires et primaires, notamment les Termes de Références de certains projets, dont ceux ayant servi aux enquêtes par questionnaire. Cette recherche a permis d'identifier les actions issues des entités administratives que sont la municipalité, la Direction Générale de la Décentralisation et du Développement Local (DGDDL) et le conseil régional du Béré.

Par ailleurs, les enquêtes de terrain ont permis de mieux cerner les contributions de la décentralisation dans la zone d'étude. Pour les enquêtes, deux techniques ont été adoptées : la première a consisté à un entretien avec les responsables administratifs et techniques des structures administratives de la commune. Cela a concerné le Directeur technique de la mairie ; le Préfet de département et les Sous-préfets de Kongasso et Kounahiri, les Directeurs départementaux de l'agriculture, de la construction, des eaux et forêts ; le chef de la brigade de la gendarmerie et des chefs de ménage. La seconde a porté sur l'échantillonnage de la population à enquêter. Pour définir notre échantillon, nous avons procédé par la méthode du choix raisonné. Ce choix a été fait à travers les critères suivants : le sexe, l'âge, la nationalité et la fonction des enquêtés. Les chefs de ménage ont été sélectionnés sur la base des critères suivants : le nombre d'années de résidence dans la commune (au moins 10 ans) ; l'âge du chef de ménage (30 ans au moins) ; l'exercice d'une profession de façon permanente sur le périmètre communal (au moins 10 ans). Au total, 130 ménages ont été interrogés dans la commune de Kounahiri.

Tableau 1 : Répartition des chefs de ménage interrogés

N°	La ville et les villages rattachés à la commune	Nombre total de populations	Nombre de chefs de ménages interrogés
1	Kounahiri	5 483	68
2	Bomassapla	597	8
3	Golipla	1 844	30

4	Gbotopla	723	10
5	Gbêhoua	354	4
6	Gbétépla	480	7
7	Souroukousso	223	3
Total		10 707	130

Source : INS 2021, Nos enquêtes 2024.

Les informations recueillies auprès des chefs de ménage ont fait ressortir d’abord, leurs avis sur les investissements communaux réalisés par la municipalité, sur l’impact de ces réalisations dans l’amélioration de leurs conditions et cadre de vie. Ensuite, elle a permis d’apprécier le niveau de satisfaction des populations face aux investissements communaux, d’apprécier le niveau et le cadre de vie des ménages, l’évolution de la situation socio-économique des ménages, d’identifier les besoins et les attentes des populations locales en matière d’équipements et d’infrastructures. Enfin, d’estimer l’implication de la population locale dans les actions de développement local ; et surtout de mesurer le niveau de collaboration entre les populations locales et les élus locaux.

1.3. Traitement des données

Les données recueillies ont été traitées en fonctions de leur nature. En effet, nous avons eu recours au traitement de l’information cartographique sous ArcGIS 2.10 pour la localisation de la zone d’étude. Quant aux données quantitatives et qualitatives, elles ont été examinées par les logiciels Excel, Word et Sphink. En définitive, le traitement des données a permis de dégager un plan s’articulant autour de l’état des lieux de la décentralisation dans la commune de Kounahiri et des contraintes liées au fonctionnement de cette politique administrative.

2. Résultats

2.1. La décentralisation, un processus propice au développement de la commune de Kounahiri



2.1.1. La contribution du milieu naturel au processus de décentralisation dans la commune

La commune de Kounahiri bénéficie d'un milieu naturel identique à l'ensemble du département auquel elle est rattachée. En effet, le relief est essentiellement composé de bas-plateaux parsemés de bas-fonds comme en atteste Karamoko (2022 : 434-435) :

Le relief est sans aspérité en générale (...) et facilite l'installation des populations et la réalisation des équipements et infrastructures de base. Le type de sol est ferralitique et propice à la pratique de l'agriculture vivrière et pérenne à travers la production de noix de cajou, de cacao, de banane plantain, de coton, des légumes et fruits divers. En outre, la végétation est dominée par une forêt claire parsemée de savanes qui s'apparente à des plaines intérieures ; de telle sorte qu'il se trouve une forêt en plein centre-ville.

Par contre, il faut relever que la majorité de la végétation à Kounahiri est constituée de vergers, du fait de ce que la fonction principale de la population est agricole.

Par ailleurs, l'hydrographie est constituée de cours d'eau dont les rivières Kan et Kani. En-dehors de ceux-ci, il y a des bas-fonds, des marigots et des marécages qui tarissent durant la saison sèche des mois d'Octobre à Mars. Le climat, de type tropical humide et sec est caractérisé par deux saisons différentes. Une saison sèche (octobre à mars) marquée par l'influence d'air sec, de l'harmattan et une pluviométrie faible, durant laquelle la température monte à plus de 36°C. A contrario, la saison de pluies couvre les mois de Mars à Septembre avec des précipitations abondantes (131 millimètres de pluies) et une température basse de 28°C (Karamoko, 2019 : 82). Actuellement, avec le réchauffement climatique dans le monde en général, cette saison de pluies est influencée par une absence de pluies. En définitive, le milieu naturel de la commune de Kounahiri facilite l'aménagement de cette zone.

2.1.2. La décentralisation, une politique en faveur du bien-être social

La décentralisation est un élément primordial pour favoriser le développement au niveau local (Saadi et Amrani, 2020 : 15). Elle influence les habitudes sociales des peuples autochtones. Assurément, l'un des impacts de cette politique a été le modernisme auquel ceux-ci ont été confrontés. Nous en voulons pour preuve le passage des constructions traditionnelles aux constructions modernes dans la commune et les villages qui y sont rattachés. Nous avons également, la scolarisation de la jeune fille, la célébration des festivités (kounaculture, le festival des danses et masques en pays ouan et mona), l'abandon de certaines pratiques religieuses et ancestrales comme les adorations familiales, les fétiches et l'excision au profit du christianisme, de l'islam et d'autres religions occidentales ; l'intégration de nouvelles activités telles que la menuiserie au profit de l'artisanat (le tissage du pagne, la poterie, la forge, etc.) ; l'usage du gaz butane contre le bois de chauffe. En plus, avec l'avènement de l'électricité et son extension dans les villages environnant à partir de 2004, il se développe le commerce de nuit et des points de loisirs comme les maquis.

A côté de l'électrification, il se trouve l'adduction à l'eau potable qui se matérialise par la construction d'un château d'eau en 2010 dans la ville de Kounahiri. Seulement, la desserte en eau potable ne couvre pas toute la commune, sauf la ville siège et le village de Gbotopla. En réalité, la ville souffre d'une insuffisance en eau durant les périodes de sécheresse. Cela pousse les femmes à aller chercher de l'eau de source à plus de quatre kilomètres de la ville.

Aujourd'hui, au moins 40% de la population profite des avantages de la généralisation des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) du pays. Il s'agit de l'outil internet, des structures téléphoniques (MooV, Orange, MTN et Wave) et de l'installation de chaînes de télévisions (Canal+, de Startimes et de la TNT) qui sont des avantages de la vie sociale.

De même, les pratiques agricoles se sont améliorées grâce aux actions de la Direction Départementale de l'Agriculture installée dans



la commune. Cette structure offre ses services aux agriculteurs en leur prodiguant des conseils et de nouvelles pratiques culturales. Dans cette même veine, les producteurs vont se constituer en coopératives agricoles de manière informelle. L'un des avantages de la décentralisation consiste à favoriser le développement national à partir de la base et à concourir à la promotion de la démocratie locale, par la participation des citoyens à la prise de décision. Elle a pour objectif de mettre en place une administration de proximité qui rapproche l'administration des administrés, et réduit la lenteur administrative dans l'accomplissement de ces services publics.

Au niveau administratif, on a la nomination de la ville principale (Kounahiri) en commune en 1995, sous le décret de la loi n° 95-1941 du 13 décembre 1995, portant création de 61 nouvelles communes ; puis en chef-lieu de département en 2006 auxquels s'ajoutent les directions départementales, dont le cantonnement des eaux et forêts, la Direction Départementale de la production animale et des ressources halieutiques, la Direction Départementale de l'Agriculture de Kounahiri, la Direction Départementale de la Construction et de l'Urbanisme. Ces directions départementales vont entraîner également une augmentation du personnel administratif qui implique une augmentation des charges, donc des dépenses du personnel.

2.2. Inventaire des réalisations issues de la politique de décentralisation dans la commune de Kounahiri

L'une des préoccupations de la décentralisation est de mettre en place les équipements et les infrastructures, et surtout de les maintenir en bon état de fonctionnement. Ainsi, les réalisations qui découlent de la pratique de cette politique dans la commune de Kounahiri sont axées sur les besoins primaires de ces populations locales, tout en sachant que la décentralisation facilite la mise en place de services adaptés aux besoins locaux. Les investigations menées ont permis de savoir les domaines d'actions de la municipalité, du conseil régional et des populations concernées. En effet, leurs compétences se perçoivent au niveau de l'éducation, la santé, la voirie,

l'électrification, l'aménagement urbain, le socioculturel, l'assainissement, l'adduction en eau potable. Adomon (2016 : 55-56) en citant Ousman (2005), abonde dans le même sens. A travers son analyse sur le transfert de compétences aux communes, il cite les domaines dans lesquels ces compétences sont transmises depuis plus de trois décennies aux collectivités décentralisées en Côte d'Ivoire.

2.2.1. Le bilan des réalisations de la commune de Kounahiri

2.2.1.1. Les actions en faveur de la santé et l'éducation

Cette section met l'accent sur les droits à l'éducation et à la santé de l'Etat envers ses populations. Les données sont réparties dans les tableaux 2 et 3.

Tableau 2 : Récapitulatif des travaux effectués par la municipalité dans le domaine de la santé publique

N°	Nature des réalisations	Date de réalisation	Cout global
1	Achat d'une ambulance	2006	30 000 000F CFA
2	Aménagement du cimetière	2006	900 000F CFA
3	Construction d'un dispensaire à Grahipla	2010	25 000 000F CFA

Source : Nos enquêtes 2024.

Malgré ces actions, la commune de Kounahiri est confrontée à quelques carences comme une insuffisance du personnel soignant et une insuffisance au niveau de l'équipement sanitaire. En somme, l'hôpital n'a pas tous les services importants comme les services de la radiologie, cardiologie, chirurgie et ophtalmologie. Le manque d'équipements du laboratoire d'hématologie et de biochimie est aussi remarquable. L'absence de ces services et équipements oblige le personnel à évacuer certains cas urgents dans les hôpitaux généraux de Bouaké, Béoumi, Boauflé ou Zuénoula. Il faut tout de même noter la réalisation de la clôture de l'hôpital général de la ville de Kounahiri (cf. photo 1) et la dotation d'une nouvelle ambulance par l'Etat de



Côte d'Ivoire en 2016. Malgré ses nombreux manquements, le personnel s'évertue à mener à bien ses missions qui sont : la prise en charge des malades, l'administration de soins de santé de qualité, la promotion et la prévention de la santé.

Photo 1 : L'hôpital général de Kounahiri



Crédit photo : Karamoko, 2024.

Mis en service depuis 1975, l'hôpital de Kounahiri a été érigé en hôpital générale en 2019. Il dispose de quatre services à savoir, la maternité, la médecine générale, la pharmacie et un laboratoire.

Tableau 3 : Récapitulatif des réalisations de la Marie dans le domaine de l'éducation

N°	Nature des réalisations	Date de réalisation	Coût global
1	Construction de l'EPP Kounahiri III et IV	1996	20 000 000
2	Construction de six classes à Gbôtôpla	2004	21 000 000
3	Construction de logements des maîtres	2005	7 000 000
4	Construction de trois classes à Gbêwa, Golipla, Bomassapla	2006	30 000 000
5	Construction du Lycée Municipal	2010	10 000 000
6	Acquisition de cent tables-bancs pour les EPP de la commune	2010	2 500 000
7	Réhabilitation de l'EEP IV de Kounahiri	2012	11 000 000

Source : Nos enquêtes 2024.

A l'observation de ce tableau, nous constatons que la mairie de Kounahiri a fourni beaucoup d'efforts dans le domaine de l'éducation, et cela, en fonction de ses moyens et des subventions de l'Etat de Côte d'Ivoire. Néanmoins, certains problèmes demeurent. Nous en avons pour illustration, la vétusté de certains bâtiments et certaines salles de classe ; le nombre pléthorique d'élèves; le faible taux de réussite ; l'insuffisance de matériels didactiques, d'enseignants et de salles de classe ; les problèmes de sanitaires.

2.2.1.2. Les actions en faveur de la vie socioculturelle et de l'urbanisation

La vie sociale et culturelle d'un peuple est une caractéristique importante dans le développement de son territoire. Avec la modernisation qui va de plus en plus grandissante, le volet socioculturel de la commune de Kounahiri est en parfaite symbiose avec le processus d'urbanisation qui s'impose à elle. Les travaux réalisés par la municipalité sont consignés dans les tableaux 4 et 5.

Tableau 4 : Récapitulatif des réalisations de la Marie dans le domaine socioculturel et loisir

N°	Nature des réalisations	Date de réalisation	Coût global (en franc CFA)
1	Ouverture des rues de Kounahiri	2004	4 000 000
2	Extension du réseau électrique de Kounahiri et Golipla	2006	30 000 000
3	Aménagement d'un terrain de sport à Kounahiri	2005	1 200 000
4	Construction de la grande mosquée	2010	6 000 000

Source : Nos enquêtes 2024.

L'analyse du tableau montre que très peu d'actions ont été menées dans le cadre de la promotion socioculturelle, malgré la mise en place des festivals et autres festivités organisées au sein de la commune.



Tableau 5 : Récapitulatif des travaux de la municipalité dans le domaine de l'urbanisme

N°	Désignation du projet	Niveau de réalisation
1	Etablissement du plan de lotissement et son application	Réalisée
2	Ouverture de la route de Kounahiri	Réalisée
3	Construction de la maternité de Kounahiri	Réalisée
4	Construction de l'hapatam du marché	Réalisée
5	Installation des antennes de communication	Réalisée
6	Extension de l'électrification	Réalisée
7	Construction du château d'eau	Réalisée
8	Construction du collège moderne et son ouverture	Réalisée
9	Entretien permanent des routes	En cours
10	Construction d'un centre de sport	Réalisé

Source : Nos enquêtes, 2024.

Ces réalisations montrent les efforts émis par la municipalité dans le processus de l'urbanisation (cf. photo 2). Cependant, les règles d'urbanisme ne sont pas vraiment respectées dans cette localité. Cela se perçoit à travers l'absence du réseau de voiries et des divers. Plusieurs actions ont été menées par la municipalité de Kounahiri dans le but de répondre aux besoins de sa population. Ces activités sont insuffisantes au regard de la demande sociale. Mais ces travaux montrent que la municipalité de Kounahiri a de la volonté à répondre à son développement local. Par ailleurs, l'Etat ivoirien, dans son programme de développement des villes de l'intérieur, octroie le passage du bitume dans les axes principaux de la commune.

Photo 2 : Le centre sportif de Kounahiri



Crédit photo, Siagbé, 2024.

Le centre sportif de Kounahiri est équipé de matériel modernes et une salle de sport devant servir à la pratique de fitness et de la musculature.

2.2.3. La participation de la population locale au développement de la commune

Le processus de décentralisation remonte aux époques pré-coloniale et coloniale. En effet, avant l'arrivée des colons français, les tribus, les villages et royaumes existaient déjà. Ils ont été organisés après en subdivisions, en cercles, etc., afin de mieux gouverner le territoire ivoirien. Cette forme de gouvernance établie à ces périodes a abouti au développement de ces entités. A l'époque coloniale, cela a consisté à asseoir l'hégémonie des rois et chefs de villages tandis qu'à la phase coloniale, cela s'est reposé sur une nouvelle administration générale. Cette dernière a été composée de ramifications de charges confiées à des représentants de la colonie française. C'est à partir des années 1990 que la décentralisation a pris une approche intéressante avec l'organisation de sociétés de développements. Elle cherche à impliquer les populations de façon active dans les programmes de développement local, afin d'assurer des services de qualité et le leadership. C'est en cela que la participation de la population est présente dans les discours et



exécutions des projets de développement. Aujourd'hui, elle occupe une place importante, car c'est un instrument pour une plus grande efficacité des programmes de développement et pour le renforcement des pouvoirs des populations défavorisées à promouvoir leurs intérêts et à influencer les décisions qui les concernent (Simard, 2008 : 27).

La démarche participative repose également sur la volonté de dynamiser les communautés citadines ou villageoises selon Allogho-Nkoghe (2006 : 25). Celui-ci se base sur le principe que les populations détiennent un savoir, un savoir-faire et un savoir-être accumulés dont il serait bénéfique de tirer parti. Naturellement, les populations de la commune de Kounahiri se déploient dans la réalisation de certaines actions pour leur bien-être. Entre autres, il s'agit des activités des associations des femmes et des jeunes (cf. photo 3), des donations individuelles (cf. photo 4), de la création des micro entreprises de transactions financières numériques (Orange, MTN et MOOV) et une micro finance (HES ou crédit FEF). Dans le domaine de l'éducation, des particuliers ont bâti des établissements secondaires privés pour répondre à l'insuffisance d'équipements et d'infrastructures scolaires sans compter le faible nombre du personnel enseignant. En ce qui concerne l'approvisionnement en eau potable, des particuliers ont offert aux populations de la commune de Kounahiri des hydrauliques villageois pour alimenter les ménages, principalement à Gbéwa et Gbotopla. Dans le cadre de l'autonomisation de la femme, des broyeuses ont été offertes aux femmes de l'association des Femmes Dynamiques de Kounahiri pour la mise en place d'un moulin. Ce moulin contribue à la création des revenus additionnels pour ces femmes. Quant à la jeunesse, des tournois sportifs sont organisés et sponsorisés par des cadres de la commune durant les vacances pour l'occuper sainement.

Photo 3 : Une opération coup de balais au marché de la ville de Kounahiri



Crédit photo, Kamagaté, 2024.

La photo 3 présente les femmes de l'Association des Femmes Dynamiques de Kounahiri au quartier Klango en train de rendre propre les alentours de marché de la ville.

Photo 4 : Donation de broyeuses aux femmes de Kounahiri



Crédit photo, Karamoko, 2024.

La photo 4 montre deux broyeuses et leurs accessoires octroyés par un cadre de la commune de Kounahiri à l'Association des Femmes Dynamiques de Kounahiri au quartier Klango.



3. Discussion

La présente étude a porté sur le bilan de la décentralisation dans le centre ouest de la Côte d'Ivoire : cas de la commune de Kounahiri.

Elle a montré que la décentralisation a facilité la mise en place des services, d'équipements et d'infrastructures adaptés aux besoins locaux des populations de Kounahiri.

La discussion qui découle de ce travail va porter sur les contraintes structurelles liées à l'exercice de la décentralisation dans la commune de Kounahiri.

A priori, l'une des contraintes majeures de la décentralisation en Côte d'Ivoire est la trop forte dépendance financière de ses communes de l'aide de l'Etat. Cela est un véritable problème pour ces élus locaux qui désirent ardemment porter au plus haut niveau le développement de leur localité. Conformément à Loba (2009 : 323) :

Les contraintes financières sont une des raisons fondamentales des problèmes structurels et environnementaux des villes. Tout le monde s'accorde à dire que les collectivités d'Afrique souffrent d'un manque chronique de revenus. A cela, s'ajoute le fait que dans la majorité des pays africains, les budgets alloués aux communes sont presque entièrement consacrés au fonctionnement des services administratifs. Les ressources financières des communes proviennent de leur mobilisation locale des taxes et de l'aide de l'Etat. En général, sur l'ensemble de ces deux sources d'approvisionnement du budget, on note que seulement près de 5% (du budget) sont consacrés aux investissements et aux impératifs du développement.

A ces contraintes financières, s'ajoutent le faible niveau de compétence administrative du personnel, l'insuffisance du matériel de travail, la mauvaise répartition des besoins de la commune, la lenteur dans l'exécution des programmes de développement.

Comme toutes les communes, celle de Kounahiri a des objectifs de développement nobles, mais les ressources financières, techniques et la mise en place d'infrastructures et d'équipements font défaut de par leurs insuffisances. Par ailleurs, le partenariat et la coopération seraient une opportunité que devraient saisir les autorités locales et les populations afin d'aider à améliorer le niveau

et le cadre de vie des populations. Pareillement, de nombreuses collectivités ne peuvent disposer de ressources propres satisfaisantes, eu égard au faible niveau d'activités menées et surtout à la difficile définition ou application d'une fiscalité locale concrète. Par ailleurs, il faut noter la méconnaissance des populations de leur rôle à jouer vis-à-vis du processus de la décentralisation. En effet, elles doivent être formées et informées de leur contribution dans cette procédure. L'information permet de présenter et d'expliquer des orientations d'un projet, les choix qui ont été faits et pourquoi et les décisions prises. Cela, bien que ne donnant pas lieu à une phase d'échange, mais permet à la population concernée de prendre connaissance des changements qui vont l'affecter. Badiane (2012 : 243), en abondant dans le même sens, stipule que :

La décentralisation peut être considérée comme une innovation majeure née des réformes des politiques sociales qui tendent à réduire le rôle de l'Etat dans la gestion du développement et à accroître la participation des populations dans la planification, la mise en œuvre et le suivi des politiques de développement.

Par ailleurs, l'étude démontre une absence de projets de développement d'envergure dans ladite commune. C'est-à-dire que les associations ou mutuelles qui existent en réalités ne conçoivent pas de projets de développement prioritaires de base. La plupart du temps, ces associations œuvrent dans le cadre du financement des grandes funérailles, des cérémonies grandioses en rapport avec les membres de celles-ci. Alors que les finances qu'elles dépensent peuvent contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie comme l'atteste Allogho-Nkoghe (2006 : 27) : « L'implication des populations paraît une solution miracle et devient aujourd'hui une condition à l'appui économique de projet ».

En outre, ce qui entorse la pratique de la décentralisation dans bon nombre de pays, est la communication et l'accès à l'information des populations locales quant à leur rôle de participation au processus de développement de leur localité. D'après Guèye (2005 : 32), il est essentiel que les informations nécessaires soient non seulement disponibles mais également accessibles pour l'ensemble



des acteurs. En effet, l'information et la communication sont à la base des processus de planification et de budgétisation participative.

Conclusion

La décentralisation est perçue comme un processus de développement assurant le partage du pouvoir entre l'Etat, les collectivités et les populations locales. La commune de Kounahiri a bénéficié des effets de cette politique en dépit des insuffisances constatées. A l'image de plusieurs communes en Côte d'Ivoire, la commune de Kounahiri est déficitaire en équipements et infrastructures sociales de base. La décentralisation à Kounahiri reste donc balbutiante. En perspectives, la décentralisation doit se refléter positivement sur le cadre de vie et de travail des populations, sur leur revenu, leur éducation, leur santé. Pour ce faire, la décentralisation et le développement doivent être liés tout en créant les conditions d'une nécessaire implication des populations à son processus.

Références bibliographiques

- ADOMON Abodou Athanase, (2016), *Bilan de la politique de décentralisation en Côte d'Ivoire : Cas des communes d'Alépé, de Taabo et de Yopougon*, Thèse unique de doctorat en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.
- ALLOGHO-NKOGHE Fidèle-Marcellin, (2006), *Politique de la ville et logiques d'acteurs à la recherche d'alternatives d'aménagement pour les quartiers informels de Libreville (Gabon)*, Thèse de doctorat en Arts et lettres, Langues et Sciences Humaines et Sociales, Université de Montpellier III Paul Valéry.
- BADIANE Mamadou Lamine, (2012), *Les nouvelles dynamiques urbaines dans la vallée du fleuve Sénégal : l'exemple des communes de Richard Toll, Ndoum et Ourossogui*, Thèse de doctorat en Géographie, Aix-Marseille Université.
- GOGBE Téré et al, (2018), « Les acteurs de développement local et le développement du département de Kounahiri (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) », *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes (RIGES)*, n°4, pp 246-264.

- GUEYE Bara, (2005), « Décentralisation et participation citoyenne
Evaluation participative de la décentralisation et
amélioration de la transparence budgétaire », *International
Institute for Environment*, Dossier n°135.
- KAMAGATE Mariam, (2021), *Contribution de la décentralisation à
l'urbanisation et au développement du département de Grand-
Lahou (Côte d'Ivoire)*, Thèse unique de doctorat en
Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny.
- KARAMOKO Djénan Marie Angèle, (2014), *Politique municipale et
développement urbain cas de Kounahiri*, Mémoire de Master,
Université Félix Houphouët-Boigny.
- KARAMOKO Djénan Marie Angèle, (2022), « Valorisation des
potentialités touristiques en faveur du développement local
du département de Kounahiri (Côte d'Ivoire) », *NTELA* n°3,
vol. 1, pp. 431-454.
- KARAMOKO Djénan Marie Angèle, (2019), *Décentralisation,
urbanisation et développement local dans le département de
Kounahiri*, Thèse Unique de doctorat en Géographie,
Université Félix Houphouët-Boigny.
- LOBA Akou Don Franck Valéry, (2009), *Dynamique du développement
des villes côtières dans la région des lagunes : cas de Bingerville,
Dabou et Grand-Lahou*, Thèse unique doctorat en Géographie,
Université de Cocody-Abidjan.
- SAADI Amina et AMRANI Said, 2020, *Le rôle des acteurs locaux dans le
développement local : Cas de la commune de Tizi-Ouzou*,
Mémoire Master, Université Mouloud Mammeri de Tizi-
Ouzou.
- SIMARD Geneviève, (2008), *La participation au développement local le
cas du Niger*, Mémoire de Maîtrise en Science Politique,
Université du Québec, Montréal.



Composition : GNK Editions Gabon
Graphisme : Efry Trytch Mudumumbula
Pour le compte du Groupe CRA
Conception : Crépin Bihoundou Ella
Crédit Photo couverture : Alphonse Ongouo
Dépôt légal : Juin 2024